

Institut Européen des Jardins & Paysages

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*

**Province de Brabant wallon**

Parc du Château de Piétrebais-En-Grez

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie  
Province de Brabant wallon  
Parc du Château de Piétrebais-En-Grez*

Nom du jardin	Parc du Château de Piétrebais-En-Grez
Nom ancien	Château de Grez
Date de création	à partir de 1864 ; 1960
Province	Brabant wallon
Arrondissement	Nivelles
Commune	Grez-Doiceau
Coordonnées	avenue J. Comte Demonceau, 42-46-48 ; 1390, Grez-Doiceau
Localisation	Latitude : 50.734472 Longitude : 4.703714999999988

## Historique

Les premières mentions du domaine - occupé à l'époque par la famille Werner de Grez - remontent aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XIX<sup>e</sup>, il connaît diverses phases d'édification et de transformation. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la maison de Grez est entourée de fossés ou d'étangs alimentés par le Piétrebais qui se jette en aval dans le Train dont le cours s'écoule du sud au nord et que l'on franchit au moyen de deux ponts. C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que l'ensemble acquiert son allure de quadrilatère flanqué de tourelles aux angles et dominé par le donjon du XIII<sup>e</sup> siècle. Quant au parc, J. Tarlier et A. Wauters (1864) le décrivent de la manière suivante : « Vis-à-vis de la porte d'entrée se déployait au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle une espèce de demi-lune, défendue par un fossé rempli d'eau et, en dehors de ce fossé, il y avait des pièces d'eau et des avenues que l'on a supprimées. Les jardins se trouvent aujourd'hui du côté de l'ouest. » Dès 1864, Edouard Beauthier fait aménager le site pour lui donner son aspect actuel en simplifiant le tracé, en ouvrant de nouvelles perspectives et en plantant des essences indigènes sur le périmètre de la propriété. La carte militaire de 1893 confirme la présence d'une île sur le plan d'eau. Aujourd'hui, malgré le morcellement du site en trois parties, le tracé originel demeure perceptible. Aux abords immédiats du château, une large pelouse constitue le coeur du parc. Axée nord-est-sud-ouest, elle offre une longue perspective en direction de la ceinture végétale. A l'est, le potager originel et le jardin fruitier demeurent inchangés. A l'ouest, la propriété est réorganisée à partir d'un élargissement du Piétrebais. Le nouvel étang est agrémenté d'une île arborée. Au sud-ouest, une zone marécageuse est en cours de transformation en biotope de zone humide avec la plantation de saules, d'aulnes, de massettes, etc.

## Description

**Éléments architecturaux :** Au nord-est, entrée précédée de deux piliers en brique coiffés d'un amortissement en pierre calcaire, à proximité de la tour-colombier circulaire des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. A l'est, pont-levis enjambant le Piétrebais, rebâti en pierre de Gobertange dans le premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, menant à l'ancien logis de ferme. Un donjon rectangulaire en pierre de Gobertange rappelle l'occupation la plus ancienne du château (probablement au XIII<sup>e</sup> siècle). A l'est, mur en brique sous glacis de tuiles clôturant partiellement le potager. Au nord, accès à la demeure sous un portail millésimé 1764. A l'ouest, dissimulé sous la végétation, pont arqué métallique. Au nord et au sud, dépendances du début du XVII<sup>e</sup> siècle avec apports au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Éléments végétaux :** Au nord, longeant le Piétrebais, un cornouiller (*Cornus mas*), un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), un chêne sessile (*Quercus petraea*), un tulipier (*Liriodendron tulipifera*) et un chêne rouge d'Amérique (*Quercus rubra*). Au sud-ouest, en fond de propriété, trois vieux ifs (*Taxus baccata*). Au sud, un chêne sessile (*Quercus petraea*), un tilleul (*Tilia platyphyllos*), un tulipier (*Liriodendron tulipifera*), un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'). En fond de propriété, la zone boisée est progressivement plantée d'essences des lieux humides (saule, aulne, massette, etc.).

**Potager :** Au sud-ouest, potager partiellement en culture, clôturé d'un mur de briques couvert d'un glacis de tuiles. L'espace est organisé en une suite de parterres rectangulaires délimités par des haies basses en buis. Contre le mur est, fruitiers palissés et serre à vigne toujours en activité. Les anciennes couches sont réservées aux fleurs à couper. Prolongeant le potager, vaste verger planté de variétés anciennes.

**L'eau :** Délimitant les ailes est et nord, larges douves alimentées par le Piétrebais dont le cours traverse la propriété contiguë et s'élargit pour former un plan d'eau agrémenté d'une île arborée.

**État de conservation :** Au XIV<sup>e</sup> siècle, le complexe forme un quadrilatère entouré de douves, dispositif encore attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la carte de Ferraris. Les douves ont été partiellement asséchées dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle. A la fin de celui-ci, démolition de l'aile sud, de la moitié des ailes est et ouest avec leur tour d'angle. La grille isolant la basse-cour, attestée par la gravure d'Harrewijn, a fait place à un mur en blocs de béton. Le même document fait état d'un jardin régulier disposé au sud-ouest, extra-muros, dont il ne reste aucune trace. Après la Seconde Guerre mondiale, le vaste domaine (près de 40 hectares) est fortement réduit (9 hectares). En 1978, disparition de quatre hêtres pourpres dans la partie paysagère.

**Maintenance :** Négligé pendant de nombreuses années, depuis 1960, le parc fait l'objet de travaux de défrichement et de remise en état des cheminements anciens. Toutefois, l'envasement progressif des douves provoque d'importantes dégradations au bâtiment et aux berges. Il conviendrait de procéder à un curage et à une consolidation des murs des douves.

## Cartographie

**Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) :** 113/1

**Carte topographique 1.20.000<sup>e</sup> (Dépôt de la Guerre) :** 32/6 (Hamme-Mille) 1896 - 40/2 (Chaumont-Gistoux) 1893

**Carte topographique 1.10.000<sup>e</sup> (Institut Géographique National) :** 32/6-40/2

**Orthophotoplan 1.10.000<sup>e</sup> (Service Public de Wallonie) :** 32/6/4 - 40/2/3

**Autre(s) source(s) cartographique(s) :**

Aéro Atlas, pl. 91.

## Iconographie

**Autre(s) source(s) iconographique(s) :**

Gravure par Harrewijn In : LE ROY Jacques, *Topographia historica Gallo-Brabantiae [...]*, Amsterdam, 1692, p. 178.

## Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 350 ; 420.

*Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie*, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol. 2, p. 166-167.

TARLIER Joseph et WAUTERS Alphonse, *La Belgique ancienne et moderne. Géographie et histoire des communes belges. Province de Brabant. Arrondissement de Nivelles*, Bruxelles, 1873, 2 vol., Canton de Wavre, p. 236.

## Informations administratives

**Publié :** oui

**Superficie :** 9 hectares

## Informations complémentaires

**Auteur du formulaire :** Katrien Depicker / Didier Hoyos

**Date de création de la notice :** 1998-07-18

## Index

**Statut :** privé

**Ouverture :** fermé au public

**Type :** Plan libre